

SKI-ALPINISME Avenir

Ce sport rêve d'olympisme

Le ski-alpinisme se rapproche toujours plus des JO. Une démonstration pourrait avoir lieu à Pyeongchang en 2018. Les athlètes, eux, sont prudents.

SARAH WICKY

Le ski-alpinisme en route pour les Jeux olympiques? L'ISMF, la fédération internationale, y croit dur comme fer. Courant de ce mois, une délégation va se rendre en Corée du Sud pour rencontrer le vice-président du comité d'organisation des prochains JO de Pyeongchang de 2018. L'objectif est de travailler à la mise sur pied de courses de démonstration lors de ces jeux d'hiver en Asie. Et de convaincre le Comité international olympique (CIO) d'intégrer définitivement ce sport – reconnu comme «digne d'intérêt» en avril 2014 – à la famille aux cinq anneaux. La décision est attendue pour l'été prochain.

YANNICK ÉCŒUR

«Il y a eu tellement d'effets d'annonce avec d'autres sports supposément olympiques. J'attends de voir.»

Il n'empêche, le chemin est encore long d'ici à voir des skieurs-alpinistes en découdre sous la bannière olympique, mais l'ISMF est convaincue que «le rêve peut devenir réalité». Car ce sport a le vent en poupe avec toujours plus d'adeptes dans le monde et un public qui se déplace en nombre sur les courses.

Des Valaisans partagés

Alors un rêve, les JO? Pas forcément pour le Morginois Yannick Ecœur, membre du Swiss Team, qui se montre prudent. «Il y a eu tellement d'effets d'annonce avec d'autres sports supposément olym-

piques, comme l'escalade sportive. J'attends de voir.» Le garde-frontière reconnaît que le ski-alpinisme a plusieurs atouts dans sa manche, notamment le fait qu'il a déjà été olympique (ndlr: jusqu'aux JO de Saint-Moritz en 1948) et qu'il peut être spectaculaire. «La discipline du sprint a été créée pour ça, c'est déjà une évolution de notre sport, mais il ne faudrait pas le dénaturer non plus.» Pas question donc de tout sacrifier au «show».

Un sport «nature»

Pour Yannick Ecœur, sur le circuit mondial depuis 2005, le ski-alpinisme doit rester une activité «nature» pratiquée en montagne, au grand air. La carte «nature», l'ISMF compte d'ailleurs la jouer à fond pour séduire le CIO qui, après la démesure des JO de Sotchi, s'est engagé à mettre sur pied des jeux «durables et verts». Reste à concrétiser ces velléités sur le terrain.

A l'environnement alpin, Martin Anthamatten, médaillé de bronze du sprint aux Marécottes, y est attaché. Pour le Zermattois, l'essence du ski-alpinisme est de se pratiquer hors piste. Si les Jeux sont une grande chance, il serait dommage de se limiter à des épreuves purement spectaculaires comme le sprint. «La Patrouille des glaciers, la Pierra Menta ou la Mezzalama resteront les épreuves de référence, olympisme ou pas.»

Sa compagne Victoria Kreuzer, qui s'est offert l'or à la Verticale race sur les hauts de Salvan, abonde dans son sens. Mais pour la jeune femme, les Jeux ne travestiront pas forcément son sport favori. «On peut trouver un compromis entre l'intérêt des athlètes et celui des spectateurs», estime-t-elle. «Les Jeux, ce serait une formidable récompense pour



L'important, c'est de rêver... LDD

tous les efforts consentis par les coureurs.»

Des jeunes pousses ambitieuses

Et la relève, elle, rêve-t-elle de médailles olympiques? Sacré champion d'Europe de sprint juniors aux Marécottes en février dernier, Thomas Corthay, du haut de ses 20 printemps, ne s'emballe pas trop non plus. «Ça fait 5-6 ans que le sujet revient régulièrement sur la table donc ce n'est pas nouveau.» Pas d'enthousiasme démesuré donc chez

l'athlète du val de Bagnes. «Si les JO sont un événement phare de la planète sport, ça reste quand même compliqué d'y entrer.» Le jeune homme est lui aussi conscient que des adaptations seront nécessaires. «Mais ce ne sera pas une révolution non plus», commente celui qui passera en catégorie espoirs l'an prochain. Avec, dans un coin de la tête, le rêve d'accrocher un jour à son cou un précieux métal estampillé des cinq anneaux. Et pourquoi pas en 2026... dans son Valais natal? ●

LES DATES CLÉS

AVRIL 2014: la commission exécutive du Comité international olympique accorde la reconnaissance provisoire à la Fédération internationale de ski-alpinisme (ISMF) lors d'une réunion à Belek en Turquie.

COURANT MARS 2016: l'ISMF rencontrera le vice-président du comité d'organisation des JO de Pyeongchang en Corée du Sud.

ÉTÉ 2016: le CIO décidera de faire du ski-alpinisme une discipline olympique ou non.

FÉVRIER 2018: le ski-alpinisme en démonstration aux JO de Pyeongchang.

FÉVRIER 2022 (AU MIEUX): premières compétitions de ski-alpinisme sous la bannière olympique à Pékin.



La semaine athlétique

DE GUILLAUME LAURENT ET MICHEL HERREN COFONDATEURS DU SITE INTERNET ATHLE.CH

LA PERF

Clélia Rard-Reuse mieux que jamais



Dimanche à Saint-Gall, Clélia Rard-Reuse (CABV Martigny) est apparue au sommet de son art: souple et vélocité comme jamais, elle a dominé le 60 m haies dès les séries. Pour battre son record (8"14), décrocher les minima mondiaux et... scalper la star bernoise Noemi

Zbären. Suite du programme: camp d'entraînement en Afrique du Sud pour préparer un été des plus explosifs.

LA SURPRISE

Exploit de Lore Hoffmann



Mais qui est Lore Hoffmann? Telle a été la question dimanche à Clermont-Ferrand après que la jeune et longiligne Sierroise (19 ans) a débordé tout le monde dans la dernière ligne droite pour s'offrir le titre de championne de France indoor du 800 m, au nez et à la barbe d'adversaires de calibre interna-

tional. De parents français, Hoffmann vit en Valais depuis une dizaine d'années et étudie depuis l'automne dernier à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Sur la piste, la Franco-Valaisanne avait déjà fait parler la poudre l'année dernière: en France, elle a remporté le titre national U20 et en Suisse le doublé 400-800 m. Son record depuis cet hiver: 2'07"70. Athlète à suivre.

LES DÉCEPTIONS

Maureen Jordan et Catherine Fournier

La demi-fondeuse Maureen Jordan (SG Saint-Maurice) était rentrée avec le sourire,

une médaille de bronze et un nouveau record le week-end dernier des championnats suisses U20. Grimace ce dimanche à Saint-Gall, où elle a échoué au pied du podium. Déception d'un autre genre pour Catherine Fournier (CA Sion): sérieuse prétendante au podium dans le concours du poids, la Nendette est arrivée en retard à la chambre d'appel et n'a pas même eu l'occasion de lancer.

LES DISTINCTIONS

Quatre médailles à Saint-Gall

En plus de son titre sur 60 m haies, Clélia Rard-Reuse a remporté une deuxième médaille

ce week-end: le bronze en longueur. Le tableau valaisan des médailles a été enjolivé par l'internationale jeunesse du LV Visp Sonja Andenmatten, vice-championne du 800 m. Et par le co-auteur de cette rubrique, Guillaume Laurent (CA Sion), qui récolte le bronze sur 1500 m.

À VENIR

Championnats suisses de cross

Plusieurs excellents coureurs défendront les couleurs valaisannes en cross samedi à Benken (SG): l'international U20 Maël Bohren (TRT Monthey), Alex Jodidio (CABV Martigny) et Guillaume Lau-

rent, outsiders du cross court (3000 m).

Désormais sous les couleurs du CABV Martigny, le Canadien en voie de naturalisation François Lebœuf affrontera les meilleurs sur la distance longue (10 000 m). Dans les catégories jeunesse, les Valaisans ont de sérieux atouts à faire valoir: si l'Anglo-Valaisanne de Grimentz Agnès McTighe (CS 13 étoiles) fait figure d'ultrafavorite chez les U16, Moïse Rususuruka (CA Sion) défendra son titre chez les juniors et la Haut-Valaisanne Kerstin Rubin (GG Bern) tentera de faire honneur à son récent titre U20 du 1000 m en salle. ●